
SEMAINE DE PRIÈRE DES ENFANTS
2026
Ancrés dans la Bible, focalisés sur la mission
La Bible
GUIDE DE L'ANIMATEUR
7 - 9 ANS

Les 8 rencontres

Premier sabbat	Ancrés dans les Écritures
Dimanche	Marche avec Dieu
Lundi	Peu, c'est beaucoup
Mardi	Vis ta vie pour Jésus
Mercredi	Écoute le Saint-Esprit
Jeudi	Prie et agis
Vendredi	Partage le message
Deuxième sabbat	Aimer comme Jésus

La grande histoire de Dieu

Création	Chute	Rédemption	Restauration

MODE D'EMPLOI — Livret 7-9 ANS

Moyens (primaire) : lecture simple, bricolages, premières questions de discussion.

Chaque rencontre suit le même chemin : on situe le jour (frise « grande histoire » et verset), on lance par une amorce, on écoute le texte du jour où l'animateur nomme le fil de grâce, on vérifie puis on approfondit par les questions, on s'émerveille avec « Le saviez-vous ? », on renforce par un jeu et son débrief, on répond à Dieu par l'IPAD, on prolonge à la maison, on répond personnellement à Jésus, et l'on conclut.

Les 4 règles non négociables

- Un seul niveau à la fois : ce livret est pensé pour les 7-9 ANS. Utilise le livret adapté à chaque groupe.
- Aucune théologie du « prie et tu seras sauvé du danger » : Dieu est avec nous que le danger passe ou non (les questions en gras corrigent ce point).
- Aucune pseudo-preuve : « Le saviez-vous ? » ne contient que des faits vérifiables (bibliques, historiques, littéraires).
- La grâce avant le comportement : chaque jour dit d'abord ce que Christ a fait (l'Évangile) avant ce que l'enfant doit faire.

La grande histoire de Dieu

Chaque rencontre suit le même chemin : on situe le jour (frise « grande histoire » et verset), on lance par une amorce, on écoute le texte du jour où l'animateur nomme le fil de grâce, on vérifie puis on approfondit par les questions, on s'émerveille avec « Le saviez-vous ? », on renforce par un jeu et son débrief, on répond à Dieu par l'IPAD, on prolonge à la maison, on répond personnellement à Jésus, et l'on conclut.

Création	Chute	● Rédemption	Restauration

Comment lire la frise : en haut de chaque rencontre, cette frise reprend les quatre grands moments du récit biblique, et l'étape du jour s'y allume en couleur (ici, en exemple, la Rédemption). Avant de lire le texte, montre-la aux enfants et situe la leçon : « Aujourd'hui, nous sommes ici. » Elle aide l'enfant à voir que chaque histoire n'est pas isolée, mais un morceau d'un seul grand récit qui va de la Création à la nouvelle création, et qui conduit tout entier à Jésus.

Au premier sabbat, les quatre étapes sont allumées ensemble : cette première rencontre embrasse toute l'histoire d'un coup.

Trois habitudes à installer

- L'IPAD est une habitude quotidienne à garder pour la vie (parler à Dieu, l'écouter, agir). Encourage l'enfant à la refaire chaque matin, même après la semaine.
- Collection de versets : chaque jour ajoute un verset à une collection de 8. On révise en cumulant, et on célèbre la collection complète au 2e sabbat (petit diplôme, applaudissements, goûter).
- L'invitation à répondre à Jésus est offerte, jamais imposée : laisse un vrai silence, respecte la liberté de chaque enfant.

Le Carnet de l'explorateur

Chaque jour, l'enfant garde un « trésor » (le fait du « Le saviez-vous ? ») dans un petit carnet. Au 2e sabbat, il présente sa collection — des merveilles de la nature et des raisons de faire confiance à la Bible. Le « Le saviez-vous ? » se déroule en gestes : d'abord l'énigme (on cherche), puis la merveille ou la preuve, puis la passerelle vers Jésus, et enfin on le raconte à quelqu'un (ce qu'on sait expliquer, on le retient).

Nommer le fil de grâce (repère pour l'animateur)

Sous chaque texte du jour, une ligne s'intitule « Fil de grâce à nommer ». Ce n'est pas un passage à lire aux enfants : c'est un repère pour toi. En une phrase, il te rappelle le cœur de l'Évangile du jour, c'est-à-dire ce que Christ a fait, avant ce que l'enfant, lui, est invité à faire.

Ton travail est de le « nommer », c'est-à-dire de le dire à voix haute, avec tes propres mots, à deux moments : juste après le texte du jour, pour donner la clé de l'histoire, puis une seconde fois avant l'invitation à répondre à Jésus, pour que l'enfant réponde à un amour déjà reçu. Formule-le simplement, par exemple : « Aujourd'hui, retiens surtout ceci... », puis relie-le à la question ou au jeu du moment.

Pourquoi cette précaution ? Parce que c'est la règle la plus importante du livret : la grâce avant le comportement. Sans ce rappel, la plus belle histoire se transforme vite en leçon de morale (« sois sage, sois gentil »). Le fil de grâce garantit que l'enfant entende d'abord ce que Dieu a fait pour lui, et seulement ensuite ce qu'il peut faire en réponse.

Un exemple. Jeudi, le fil de grâce est « on prie avec assurance grâce à la croix ». Tu peux le nommer ainsi : « Si nous pouvons parler à Dieu sans peur, ce n'est pas parce que nous prions bien, c'est parce que Jésus, à la croix, nous a ouvert la porte. »

À éviter : ne le récite pas comme une formule figée, et ne le retourne jamais en « donc sois gentil ». Nomme la grâce, puis laisse l'invitation venir comme une réponse joyeuse, jamais comme une condition à remplir pour être aimé de Dieu.

Le jeu et son débrief

Après chaque jeu, une ligne « Débrief » propose une question courte qui relie le jeu à la leçon du jour. Ne saute pas ce moment : c'est là que le jeu cesse d'être un simple amusement pour devenir un message que l'enfant retient.

Deux invitations, deux moments

Le texte du jour se termine par une invitation en gras : c'est la pointe du message, l'appel qui clôt l'histoire. Plus loin, la rubrique « Invitation à répondre à Jésus » est un second moment, plus calme, où tu proposes à l'enfant de répondre personnellement. La première conclut, la seconde ouvre un temps de décision, toujours offert et jamais imposé.

Ce que dit la recherche : deux priorités

Les études baptistes (LifeWay) et adventistes (étude de rétention) concordent : on ne quitte presque jamais l'église pour un désaccord de doctrine (5 %), mais par dérive et par manque de relation. Et ce qui protège le plus la foi en grandissant, ce ne sont pas les beaux programmes, ce sont deux choses très simples que ce livret vise directement.

Un adulte pour chaque enfant. Attribue à chaque enfant un « parrain de prière », un adulte de l'église qui prie pour lui, lui demande des nouvelles et l'accueille par son nom. C'est le facteur numéro un de la persévérance. Fais remplir la case « parrain » du cahier dès le premier jour.

Après la semaine. La semaine ne sert à rien si les habitudes s'arrêtent le dernier soir. Lance le défi « 30 jours avec Dieu » du cahier : chaque enfant garde son IPAD (parler, écouter, agir) pendant un mois, et va raconter au 30e jour à son parrain ce qui a changé. Les habitudes quotidiennes plantées dans l'enfance sont le meilleur prédicteur d'une foi qui dure.

PREMIER SABBAT

Ancrés dans les Écritures

Vivre la mission de Dieu

● Création	● Chute	● Rédemption	● Restauration

VERSET À MÉMORISER

« Rien n'est impossible à Dieu. » (Luc 1:37)

Défi mémoire : Apprends le verset du jour (Luc 1:37) — c'est le 1er de ta collection de 8 !

Pour lancer (l'amorce)

Défi 30 s : tiens un bateau en papier ; le moniteur « souffle la tempête », il vole. Accroche un trombone (l'ancre) et un fil : il tient. « Et nous, qu'est-ce qui nous tient quand la vie souffle fort ? »

Le texte du jour

Ferme les yeux un instant. Tu es sur un petit bateau, en pleine mer, en pleine nuit. Le vent est froid, les vagues cognent, le bateau monte très haut puis retombe. Autour de toi, d'autres bateaux glissent vers les rochers. Mais pas le tien. Pourquoi ? Penche-toi et regarde tout en bas, dans l'eau noire : une lourde ancre est plantée dans le rocher du fond. Tu ne la voyais même pas, et pourtant c'est elle qui te tient depuis le début.

Cette mer qui bouge, c'est ta vie. Il y a des jours où tout tangue : la peur, les moqueries, les grandes questions. Alors la vraie question, c'est : qu'est-ce qui t'empêche, toi, de partir à la dérive ? Une ancre ne tient pas grâce à son poids, mais parce qu'elle s'accroche à quelque chose de plus solide qu'elle. Ton ancre à toi, ce n'est pas ta force ni ton courage. C'est Quelqu'un : Jésus, mort et ressuscité, plus solide que toutes les tempêtes.

Et voici la bonne nouvelle, celle qui change tout. Ce n'est pas toi qui dois t'accrocher très fort à Jésus avec tes petits bras. C'est Lui qui te tient. Sur la croix, Il a tout donné pour t'attraper et ne plus jamais te lâcher. Tes mains peuvent trembler, l'ancre, elle, ne bouge pas. La Bible est comme la chaîne qui te relie à Lui : chaque fois que tu la lis et que tu pries, la chaîne se resserre.

Et n'aie jamais peur d'être trop petit. Dieu a choisi un jeune berger, David, un enfant, Samuel, une jeune fille de village, Marie. Il choisit les petits pour que la force vienne de Lui, pas d'eux. Ce qu'il te faut, ce n'est pas plus de force, c'est de rester accroché à Lui.

TON INVITATION

Alors aujourd'hui, quand la vie tangue, souviens-toi : ton ancre tient bon, parce que ce n'est pas toi qui tiens Jésus, c'est Jésus qui te tient. Dis-Lui : « Jésus, je m'accroche à Toi, tiens-moi fort. » Et ce soir, raconte à quelqu'un qui est ton ancre, et pourquoi elle ne lâche jamais.

NOTE POUR L'ANIMATEUR · nommer le fil de grâce

l'ancre, c'est Christ (pas notre effort) ; toute la Bible conduit à Lui — Jean 5:39 ; Éphésiens 2:8-9.

Questions (vérification)

- Pourquoi une ancre tient-elle ? (elle est accrochée à un rocher plus solide qu'elle)
- Qui, tout jeune, a affronté Goliath ? (David)
- Quel verset dit que rien n'est impossible à Dieu ? (Luc 1:37)

Questions de discussion

- As-tu déjà pensé « je suis trop petit pour que Dieu se serve de moi » ? Que répond l'histoire de David ?
- Cite quelqu'un de jeune (dans la Bible ou autour de toi) que Dieu a utilisé.

Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR POUR LE CARNET

Énigme : Devine : qu'est-ce qui empêche un grand arbre de tomber pendant la tempête ?

La merveille : Ses racines, cachées sous terre ! Elles s'étalent souvent plus large que l'arbre lui-même.

Passerelle vers Jésus : Ce qui nous tient est caché aussi : Jésus et sa Parole. On est « ancrés » en Lui.

Source (pour l'animateur) : International Society of Arboriculture (isa-arbor.com) : les racines s'étendent souvent bien au-delà du houppier.

Amuse-toi !

Fabrique un marque-page en forme d'épée, avec ton verset écrit dessus, à glisser dans ta Bible.

→ Débrief : Après le jeu : « Le bateau tient grâce à l'ancre, pas à ses efforts. Et nous, notre ancre, c'est qui ? » (Jésus.)

IPAD — mon Instant Personnel Avec Dieu

PARLE · ÉCOUTE · FAIS

Je parle à Dieu : « Jésus, sers-toi de moi cette semaine, même si je suis petit. »

J'écoute : Repense à l'ancre : à quoi t'accroches-tu quand ça va mal ?

Je fais (mon défi) : Repère aujourd'hui une personne à aider, et fais-le sans qu'on te le demande.

À LA MAISON (pour les familles)

En famille : cherchez chacun votre « ancre » et racontez une fois où la foi vous a tenus. Priez le verset ensemble.

INVITATION À RÉPONDRE À JÉSUS

« Aimerais-tu dire oui à Jésus et commencer cette aventure avec Lui ? Tu peux Lui parler tout de suite, tout simplement. » (Laisse un temps de silence ; ne force personne.)

Conclusion

Tu n'es pas trop petit. Puisque tu respires, Dieu t'appelle. Accroche-toi à sa Parole, et pars en mission avec lui.

DIMANCHE

Marche avec Dieu
Et laisse-le te conduire !

Création	● Chute	Rédemption	Restauration

VERSET À MÉMORISER

« Fais confiance à l'Éternel de tout ton cœur… et il dirigera tes sentiers. » Proverbes 3:5-6

Défi mémoire : Récite le verset de sabbat, puis apprends celui d'aujourd'hui (2/8).

Pour lancer (l'amorce)

Jeu du guide aveugle : un enfant a les yeux bandés ; un autre le guide à la voix seule entre des obstacles. On refait sans écouter le guide : catastrophe !

Le texte du jour

Depuis toujours, Dieu ne nous demande pas d'abord de faire de grandes choses pour Lui, mais de marcher avec Lui, à ses côtés. Ni très loin derrière, ni en fonçant devant. Et sur ce chemin, le vrai danger n'est pas la fatigue, c'est notre façon de marcher.

Il y a deux manières de quitter le pas de Dieu. La première, c'est de foncer devant, tout décider tout seul, pour prouver qu'on est capable. La seconde, c'est de marcher les yeux sur les autres, à se comparer sans arrêt, « suis-je meilleur que lui ? ». Les deux nous font trébucher, parce qu'on ne regarde plus notre Guide.

Une petite fille l'a appris sur un vélo. Abby était la plus jeune, toujours derrière. Un jour, lors d'une balade de l'église, elle se retrouva en tête dans une descente, et elle adora ça. Elle supplia sa mère de la laisser filer devant. « D'accord, dit sa mère, mais reste où je peux te voir. » Abby n'entendit que le oui. Elle fila, un virage, deux virages, et soudain, plus un bruit, plus personne. Elle était seule, et son ventre se serra. À force d'aller devant, elle n'entendait plus personne qui l'aimait.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Quand Abby s'arrêta enfin, elle vit quelqu'un courir vers elle : sa mère, qui n'avait pas attendu, qui était partie la chercher aussitôt. Et voilà le plus beau, la chose que Jésus a racontée : quand une brebis se perd, le berger laisse tout pour aller la chercher, et le papa court à la rencontre de son enfant qui revient (Luc 15). Nous sommes appelés à marcher avec Dieu, mais quand nous nous égarons, c'est Lui qui court vers nous. C'est exactement ce que Jésus a fait pour toi : pendant que tu étais loin, Il est venu te chercher, jusqu'à la croix.

TON INVITATION

Alors ne fonce pas devant, et ne passe pas ton temps à te comparer. Marche à côté de Dieu, la main dans la sienne, car Il a promis : si tu te confies en Lui de tout ton cœur, Il dirige tes pas (Proverbes 3:5-6). Aujourd'hui, dis-Lui : « Dieu, je veux marcher avec Toi, pas devant, pas loin, mais à tes côtés. » Et ce soir, raconte à quelqu'un ce que fait Dieu quand on se perd.

NOTE POUR L'ANIMATEUR · nommer le fil de grâce

Dieu nous cherche le premier ; on répond à un amour qui précède — Luc 15 ; Romains 8:32.

Questions (vérification)

- Pourquoi Abby s'est-elle perdue ? (allée trop loin, seule, sans écouter le guide)
- Que fera Dieu, d'après Proverbes 3:6, si on lui fait confiance ? (il dirigera nos sentiers)

Questions de discussion

- Ça t'arrive de vouloir tout faire à ta façon, sans écouter ? Raconte.
- Pourquoi Abby était triste, alors qu'elle avait eu ce qu'elle voulait (être devant) ?

Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR POUR LE CARNET

Énigme : Devine : un petit papillon peut-il retrouver une forêt à des milliers de km sans carte ?

La merveille : Oui ! Le monarque suit le soleil comme une boussole. Dieu lui a donné un guide à l'intérieur.

Passerelle vers Jésus : Dieu peut te guider, toi aussi, même quand tu ne connais pas le chemin.

Source (pour l'animateur) : Monarch Joint Venture ; revue Nature Communications (orientation solaire du monarque).

Amuse-toi !

Labyrinthe (format du cahier 2024) : trouve le chemin jusqu'à Jésus, puis colorie le bon chemin en jaune (la « lumière » du verset).

→ Débrief : Après le jeu : « Qu'est-ce qui a rendu la confiance possible ? Écouter le guide. Notre Guide, c'est Dieu. »

IPAD — mon Instant Personnel Avec Dieu

PARLE · ÉCOUTE · FAIS

Je parle à Dieu : « Jésus, montre-moi ton chemin aujourd'hui. »

J'écoute : Repense à une fois où « foncer devant » s'est mal passé. Qu'est-ce que Dieu voulait t'apprendre ?

Je fais (mon défi) : Avant une décision aujourd'hui, arrête-toi 3 secondes et demande : « Jésus, qu'est-ce que TU ferais ? »

À LA MAISON (pour les familles)

Parents : racontez une fois où vous avez « foncé devant » Dieu et ce que vous avez appris. Puis faites une courte marche, main dans la main.

INVITATION À RÉPONDRE À JÉSUS

« Veux-tu laisser Jésus te conduire aujourd'hui, plutôt que de foncer seul ? Dis-le-Lui dans ton cœur. »

Conclusion

Dieu connaît le chemin. Reste à ses côtés, laisse-le conduire — même dans les passages difficiles, il ne te lâche pas.

LUNDI

Peu, c'est beaucoup
Rien n'est trop petit pour l'offrir à Jésus

Création	Chute	● Rédemption	Restauration

VERSET À MÉMORISER

« Apportez-les-moi », leur dit Jésus. Matthieu 14:18

Défi mémoire : Révise les 2 versets précédents, puis ajoute celui d'aujourd'hui (3/8).

Pour lancer (l'amorce)

Pose un petit pain sur la table. « Combien de personnes peut-on nourrir avec ça ? » Note quelques réponses au tableau ; on vérifiera à la fin.

Le texte du jour

Le soir tombait, et cinq mille personnes avaient faim. Elles avaient marché tout le jour pour écouter Jésus, et maintenant plus rien à manger, aucune boutique à des kilomètres. Les amis de Jésus étaient inquiets : comment nourrir tout ce monde ? C'était impossible.

Dans la foule, il y avait un garçon. Appelons-le Nathan. Dans son sac, il avait cinq petits pains et deux poissons séchés, son repas à lui. « Cinq pains pour cinq mille personnes, cela ne sert à rien », pensait-il. Et pourtant, quand on l'amena à Jésus, Nathan fit une chose courageuse : au lieu de garder son repas, il le tendit à Jésus (Jean 6:9).

Jésus prit les cinq pains, remercia Dieu, et se mit à partager. Et voici le plus étonnant : le pain ne finissait pas. On en donnait, on en donnait encore, et chacun mangea autant qu'il voulait. À la fin, on ramassa les restes, douze paniers pleins ! Le petit sac de Nathan était reparti vide, mais douze paniers étaient revenus pleins.

Retiens bien le secret de l'histoire. Ce ne sont pas les cinq pains qui ont nourri la foule, cinq pains ne suffisent jamais. Ce sont les mains de Jésus qui les ont pris. Et Dieu n'a pas choisi un boulanger riche avec des sacs de farine, il a choisi le petit repas d'un enfant, pour que tout le monde voie que le miracle vient de Lui, pas de nous.

Mais il y a plus grand encore dans cette histoire. Quelque temps après, Jésus a dit une phrase étonnante : le vrai pain, celui qui nourrit le cœur pour toujours, ce n'est pas le pain de la colline, c'est Lui, Jésus. Et pour nous donner ce Pain-là, Il a accepté d'être brisé sur la croix, comme on rompt un pain pour le partager. Nathan avait offert son petit repas ; Jésus, Lui, s'est offert tout entier, pour toi. Voilà pourquoi tu peux Lui confier ton petit sans crainte : Celui qui te demande tes cinq pains a déjà tout donné, le premier.

TON INVITATION

Alors toi, qu'est-ce que tu as dans ton sac ? Peut-être penses-tu : « Moi, je suis trop petit, je n'ai rien d'important à donner. » C'est faux. Un sourire, un peu de temps, un service, une pièce, une prière, voilà tes cinq pains. Mets-les dans les mains de Jésus et regarde ce qu'Il en fait. Aujourd'hui, dis-Lui : « Jésus, voici mon petit peu, prends-le et fais-en ce que Toi seul peux en faire. » Et ce soir, raconte à quelqu'un, avec tes mots, ce que Jésus a fait, et surtout qui Il est.

NOTE POUR L'ANIMATEUR · nommer le fil de grâce

le vrai Pain, c'est Jésus donné pour nous ; on vient les mains vides — Jean 6:35.

Questions (vérification)

- Combien de pains et de poissons ? (5 et 2)

- Qui a partagé son repas ? (Nathan, un enfant)
- Combien de paniers de restes ? (12)

Questions de discussion

- Pourquoi c'est difficile de partager quand on a très peu ?
- Qu'est-ce que Jésus a fait du petit repas de Nathan ?

Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR POUR LE CARNET

Énigme : Devine : la graine du plus grand arbre du monde est-elle géante ou minuscule ?

La merveille : Minuscule, comme un flocon d'avoine ! Et elle devient un arbre de 80 m : le séquoia géant.

Passerelle vers Jésus : Ton petit « peu » offert à Jésus peut devenir très grand, comme cette graine.

Source (pour l'animateur) — U.S. National Park Service, nps.gov (graine et taille du séquoia géant).

Amuse-toi !

Bricolage « Mon panier d'offrande » : plie un panier en papier, découpe 5 pains et 2 poissons, et écris sur chacun une chose que tu peux offrir à Jésus.

→ Débrief : Après le jeu : « D'où venait tout ce pain ? Pas de nous — de Jésus. Notre "peu" entre ses mains devient beaucoup. »

IPAD — mon Instant Personnel Avec Dieu

PARLE · ÉCOUTE · FAIS

Je parle à Dieu : « Jésus, voici mon peu. Prends-le et rends-le grand. »

J'écoute : Pense à un talent que tu as. Imagine-le dans les mains de Jésus.

Je fais (mon défi) : Offre aujourd'hui une petite chose à quelqu'un sans qu'on te le demande.

À LA MAISON (pour les familles)

En famille : préparez un repas « partage » et nommez chacun une petite chose que vous pouvez offrir à Jésus cette semaine.

INVITATION À RÉPONDRE À JÉSUS

« Veux-tu Lui offrir ton petit "peu" aujourd'hui ? Ouvre les mains et dis-Lui oui. »

Conclusion

Rien de ce que tu donnes à Jésus n'est trop petit. Toi, tu es le vase ; Jésus est le trésor.

MARDI

Vis ta vie pour Jésus
Et sois son témoin

Création	Chute	● Rédemption	Restauration

VERSET À MÉMORISER

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter. » Jacques 1:22

Défi mémoire : Enchaîne les 3 versets déjà appris, puis apprends le 4e (4/8).

Pour lancer (l'amorce)

Recette en main : « Je la lis à voix haute, très bien — mais sans rien faire, ai-je un gâteau ? » Connaître n'est pas faire.

Le texte du jour

Personne à l'école n'en savait autant que Tim sur les incendies : comment un feu naît, comment l'éteindre, quoi faire si ses habits prenaient feu. Sa mère lui avait fait réciter les règles cent fois, et promettre une seule chose : ne jamais jouer avec des allumettes. Tim promettait. Mais au fond de lui, une petite envie couvait : voir, juste une fois, la flamme entre ses doigts. Un jour, il glissa une boîte d'allumettes dans sa poche. Un après-midi, dans un champ, il en gratta une. La flamme lui brûla les doigts, il la lâcha, et l'herbe sèche prit feu. Le champ brûla, la vieille grange aussi. Tim était sain et sauf, mais il n'avait qu'une envie : disparaître.

Comprends bien : Dieu n'avait pas allumé ce feu pour punir Tim. L'herbe sèche brûle, voilà tout. Mais il y a plus grave que le champ noirci : Tim connaissait le bien mieux que personne, il pouvait le réciter les yeux fermés, et il ne l'a pas vécu. Savoir n'a pas suffi. Savoir ne suffit jamais.

Et voici le piège à éviter. On pourrait croire que la leçon, c'est : « Serre les dents, fais plus d'efforts, et alors Dieu t'aimera. » C'est faux, c'est même le contraire. Aucun enfant, aucun adulte, n'arrive à bien vivre par sa seule volonté. Nous portons tous, au fond, cette petite braise. Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'une volonté plus dure, c'est d'un cœur neuf, que Jésus seul peut donner.

Ce soir-là, Tim s'attendait à des cris. Sa mère l'a serré longtemps dans ses bras, en pleurant qu'il soit vivant. Voilà la grâce : elle ne fait pas semblant que le mal n'existe pas, le champ a bel et bien brûlé, mais elle nous aime avant même qu'on le mérite. Et c'est cet amour reçu, pas la peur, qui change un cœur. C'est pour cela que Jésus est mort et ressuscité : pour venir vivre en toi et changer ton cœur de l'intérieur.

TON INVITATION

Alors ne serre pas les dents. Vivre pour Jésus, ce n'est pas devenir assez bon pour qu'Il t'aime, Il t'aime déjà. C'est Le laisser vivre en toi. Dis-Lui : « Jésus, je n'y arrive pas tout seul, viens vivre en moi. » Et ce soir, raconte à quelqu'un pourquoi savoir le bien ne suffit pas.

NOTE POUR L'ANIMATEUR · nommer le fil de grâce

On obéit parce qu'on est sauvé, pas pour l'être ; Christ vit en nous — Éphésiens 2:8-9 ; Galates 2:20.

Questions (vérification)

- Qu'avait promis Tim ? (ne jamais jouer avec des allumettes)
- Quel verset dit de mettre la parole en pratique ? (Jacques 1:22)

Questions de discussion

- Tim récitait les règles mieux que tout le monde. Pourquoi ça n'a pas suffi ?
- Cite une chose que tu SAIS être bien mais qu'il est difficile de faire.

Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR POUR LE CARNET

Énigme : Devine : que devient un muscle qu'on n'utilise jamais ?

La merveille : Il devient tout faible ! Les astronautes doivent bouger 2 h par jour pour rester forts dans l'espace.

Passerelle vers Jésus : La foi, c'est pareil : il faut la VIVRE, pas seulement la connaître.

Source (pour l'animateur) — NASA, nasa.gov (fonte musculaire et osseuse en microgravité, ~2 h d'exercice/jour).

Amuse-toi !

Verset codé à déchiffrer (format du cahier 2024) : chaque lettre = un chiffre ; décode Jacques 1:22.

→ Débrief : Après le jeu : « Dire une bonne action, est-ce la faire ? Aujourd'hui, on la VIT. »

IPAD — mon Instant Personnel Avec Dieu

PARLE · ÉCOUTE · FAIS

Je parle à Dieu : « Jésus, aide-moi à VIVRE ce que je sais, pas seulement à le dire. »

J'écoute : En silence : « Y a-t-il une chose que je sais être bien, mais que je ne fais pas ? »

Je fais (mon défi) : Choisis cette chose-là et fais-la aujourd'hui, même si c'est difficile.

À LA MAISON (pour les familles)

En famille : choisissez UNE parole biblique à mettre en pratique ensemble cette semaine, et encouragez-vous mutuellement.

INVITATION À RÉPONDRE À JÉSUS

« Veux-tu laisser Jésus vivre en toi, au lieu d'essayer d'être bon tout seul ? »

Conclusion

Ta façon de vivre parle de Dieu plus fort que tes mots. Tu n'as qu'une vie : vis-la pour Jésus — non pas pour être aimé, mais parce que tu l'es déjà.

MERCREDI

Écoute le Saint-Esprit
Un guide qui nous rapproche de Jésus

Création	Chute	● Rédemption	Restauration

VERSET À MÉMORISER

« Il vous conduira dans toute la vérité. » (Jean 16:13)

Défi mémoire : Révise les 4 premiers versets, ajoute le 5e (5/8). Astuce : associe un geste à chaque verset.

Pour lancer (l'amorce)

Agite un éventail ou un carton. « On ne voit pas l'air, mais on voit bouger les cheveux. Aujourd'hui : Quelqu'un d'invisible qu'on sent agir — le Saint-Esprit. »

Le texte du jour

Il y a une chose que tu n'as jamais vue et que pourtant tu connais très bien : le vent. Personne n'a jamais vu le vent. On voit seulement ce qu'il fait : les feuilles qui dansent, les arbres qui plient, un cerf-volant qui grimpe, l'air frais sur ta joue. Et pourtant, personne ne doute qu'il soit là. Un jour, Jésus s'est servi de cette image pour parler de quelqu'un qu'on ne voit pas non plus : le Saint-Esprit, invisible et bien vivant.

Tu te demandes peut-être à quoi il sert. On croit souvent qu'il est là surtout pour nous gronder quand on fait le mal. Il nous avertit, c'est vrai, mais ce n'est pas son plus grand travail. Son plus grand travail, Jésus l'a dit : « Il rendra témoignage de moi » (Jean 15:26). Autrement dit, le Saint-Esprit ne parle jamais de lui, il te prend par la main et te montre Jésus. Chaque fois que ton cœur se réchauffe en pensant à Lui, c'est le vent de Dieu qui souffle en toi.

Et comment savoir si une idée vient vraiment de lui ? C'est simple : l'Esprit ne dit jamais le contraire de la Bible, car c'est lui qui l'a inspirée. Plus tu connais la voix de Jésus dans sa Parole, plus tu la reconnais au fond de toi, comme tu reconnais la voix de ta maman dans une foule.

Et quand ce vent passe dans un cœur qui l'écoute, il y fait pousser de belles choses, doucement, sans forcer : de l'amour, de la joie, de la paix, de la patience. La Bible appelle cela le fruit de l'Esprit (Galates 5:22). Tu n'as pas à le fabriquer tout seul en serrant les dents, tu as juste à le laisser souffler.

TON INVITATION

Alors aujourd'hui, ouvre les mains comme on les ouvre au vent, et dis-lui : « Saint-Esprit, souffle sur moi, montre-moi Jésus, et fais grandir en moi ce que je n'arrive pas à faire seul. »

NOTE POUR L'ANIMATEUR · nommer le fil de grâce

Le premier travail de l'Esprit : nous montrer Jésus et nous rendre semblables à Lui — Jean 15:26 ; Romains 8:16.

Questions (vérification)

- Que veulent dire les mots rouah et pneuma ? (vent, souffle, esprit)
- Quel est le plus grand travail de l'Esprit ? (nous montrer Jésus)

Questions de discussion

- Comment savoir si une bonne idée vient vraiment du Saint-Esprit ?
- Pourquoi lire la Bible aide-t-il à reconnaître sa voix ?

Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR POUR LE CARNET

Énigme : Devine : peut-on sentir quelque chose qu'on ne voit pas ?

La merveille : Oui — l'air et le vent ! Invisibles, mais ils font bouger les arbres et gonfler les voiles.

Passerelle vers Jésus : Le Saint-Esprit est comme le vent : invisible, mais on voit très bien ce qu'il fait.

Source (pour l'animateur) — NOAA, noaa.gov (pression et mouvement de l'air).

Amuse-toi !

Mots-mêlés du fruit de l'Esprit (amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi) — format du cahier 2024.

→ Débrief : Après l'expérience : « On n'a pas vu le vent, mais on a vu ce qu'il fait. Où veux-tu voir l'Esprit agir en toi ? »

IPAD — mon Instant Personnel Avec Dieu

PARLE · ÉCOUTE · FAIS

Je parle à Dieu : « Saint-Esprit, apprends-moi à reconnaître ta voix. »

J'écoute : Reste tranquille un instant : quelle bonne pensée Dieu te souffle-t-il ?

Je fais (mon défi) : Devant un choix bien/mal aujourd'hui, demande : « Est-ce que ça ressemble à Jésus ? »

À LA MAISON (pour les familles)

Le soir : demandez à l'enfant « Où as-tu senti Dieu agir aujourd'hui ? » et partagez à votre tour.

INVITATION À RÉPONDRE À JÉSUS

« Veux-tu inviter le Saint-Esprit à te montrer Jésus, chaque jour ? »

Conclusion

Le Saint-Esprit est notre guide. Il nous rapproche de Jésus — et sa voix ne contredit jamais la Bible.

JEUDI

Prie et agis

La prière nous pousse à agir

Création	Chute	Rédemption	• Restauration

VERSET À MÉMORISER

« Nous priâmes notre Dieu, et nous établîmes une garde. » Néhémie 4:9

Défi mémoire : Récite les 5 versets d'affilée, puis apprends le 6e (6/8).

Pour lancer (l'amorce)

Graine + arrosoir : « Prier pour la graine sans jamais l'arroser — ça marche ? » On prie ET on agit.

Le texte du jour

Le ciel était devenu tout noir, et la radio répétait : orage violent, restez chez vous. Mais Bryce, le grand frère, était encore sur la route, seul au volant sous la pluie. À la maison, sa mère tournait en rond. Son père posa la main sur son épaule et dit : « Faisons la seule chose qui compte vraiment. Prions. » Et ils s'agenouillèrent pendant que l'orage rugissait dehors.

Pendant qu'elle priait, la mère sentit monter une pensée pressante : « Appelle-le, maintenant. » Le père composa le numéro, et loin de là, le téléphone de Bryce sonna juste au moment où un arbre s'abattait devant sa voiture. Bryce garda la tête froide, contourna l'arbre, et rentra sain et sauf. Regarde comment Dieu a répondu : pas par un éclair magique, mais en touchant le cœur d'une mère à genoux. C'est presque toujours ainsi qu'Il agit, à travers des gestes tout simples. Voilà pourquoi prier ne dispense jamais d'agir, au contraire, cela y pousse.

Mais le père fut honnête, et c'est important. Il ne dit pas : « On a prié, donc rien de mal ne peut nous arriver. » Il dit le contraire : parfois on prie de tout son cœur, et l'arbre tombe quand même. Des gens qui aiment Dieu traversent des maladies, des chagrins. Cela ne veut jamais dire que Dieu était absent. Comment le savoir ? À cause d'une autre nuit, dans un autre jardin.

La veille de la croix, Jésus a eu si peur qu'il en a transpiré. Lui aussi a prié : « Père, que ta volonté soit faite. » Et la coupe ne s'est pas éloignée, Il est allé jusqu'à la croix, pour nous sauver. Dieu n'a pas évité la tempête à son propre Fils, Il l'a traversée avec Lui. Et trois jours plus tard, Jésus est ressorti vivant du tombeau ! Alors quand notre orage à nous s'abat, nous ne sommes jamais seuls, et nous savons que l'orage n'aura pas le dernier mot.

TON INVITATION

Alors quand ton ciel s'assombrit, souviens-toi des deux gestes que la foi ne sépare pas : prie, puis lève-toi et agis. Dis à Dieu : « Je te confie ce qui m'inquiète, et je fais ma part. » Et ce soir, raconte à quelqu'un pourquoi on n'est jamais seul dans l'orage.

NOTE POUR L'ANIMATEUR · nommer le fil de grâce

on prie avec assurance grâce à la croix ; le grand « prie et agis », c'est Gethsémané — Hébreux 10:19.

Questions (vérification)

- Qu'a fait la maman juste après avoir prié ? (elle a fait appeler Bryce)
- Quel verset parle de prier et d'établir une garde ? (Néhémie 4:9)

Questions de discussion

- La maman a prié, puis qu'a-t-elle fait ? (elle a agi)
- Pourquoi « prier » et « agir » marchent-ils ensemble ?

Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR POUR LE CARNET

Énigme : Devine : au milieu d'un ouragan qui souffle très fort, qu'y a-t-il au centre ?

La merveille : Un endroit tout calme, appelé « l'œil » — parfois même avec du ciel bleu !

Passerelle vers Jésus : Avec Dieu, on peut avoir la paix au cœur, même quand la vie fait « tempête ».

Source (pour l'animateur) — NOAA – National Hurricane Center (l'œil de l'ouragan).

Amuse-toi !

Construis la muraille de Néhémie : en équipe, empilez des « briques » (boîtes, gobelets) le plus haut possible — mais une seule main par personne (l'autre « tient la garde ») !

→ Débrief : Après le jeu : « On a prié ET agi. Cette semaine, où dois-tu faire les deux ? »

IPAD — mon Instant Personnel Avec Dieu

PARLE · ÉCOUTE · FAIS

Je parle à Dieu : « Dieu, montre-moi quoi faire — et donne-moi le courage de le faire. »

J'écoute : Pense à un souci que tu portes. Confie-le, puis demande : « Et moi, quelle est ma part ? »

Je fais (mon défi) : Prie pour quelqu'un aujourd'hui, puis fais une action concrète pour cette même personne.

À LA MAISON (pour les familles)

En famille : faites une « prière-marche » — marchez dans le quartier en priant tout haut pour ce que vous voyez.

INVITATION À RÉPONDRE À JÉSUS

« Veux-tu confier à Dieu ce qui t'inquiète, et Le suivre dans l'action ? »

Conclusion

Prie ET agis. La prière ne remplace pas l'action : souvent, elle nous pousse à agir. Et quoi qu'il arrive, Dieu reste avec nous dans la tempête.

VENDREDI

Partage le message
La joie et le courage d'annoncer Jésus

Création	Chute	● Rédemption	Restauration

VERSET À MÉMORISER

« Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait. » (Marc 5:19)

Défi mémoire : Révise les 6 versets, ajoute le 7e (7/8) — la collection est presque complète !

Pour lancer (l'amorce)

Boîte fermée = le « trésor ». « Si tu avais la meilleure nouvelle du monde, tu la garderais pour toi, ou tu voudrais la partager ? »

Le texte du jour

Marguerite avait onze ans, et depuis quelque temps, un poids pesait sur son cœur, le soir, sans qu'elle sache pourquoi. Un jour, une voisine l'emmena à une réunion. Elle y alla surtout pour sortir. Mais là, quelqu'un raconta une nouvelle si belle qu'elle la crut d'abord trop belle pour elle. Il y a très longtemps, Jésus, le Fils de Dieu, est mort sur une croix pour porter tout le mal du monde, même le poids de Marguerite. Et trois jours plus tard, Il est ressorti vivant du tombeau, plus fort que la peur, plus fort que la mort.

Ce qui la bouleversa le plus, c'est qu'Il l'aimait, elle, exactement comme elle était, avant même qu'elle change quoi que ce soit. Ce soir-là, elle parla à Jésus pour la première fois. Le poids ne disparut pas comme par magie, mais elle ne le portait plus toute seule, et son rire revint. Ses parents n'en revenaient pas.

Depuis, elle ne pouvait plus s'arrêter d'en parler : aux filles du quartier, à sa famille, à la dame du marché. Certains se moquaient, il fallait du courage, elle ne le cachait pas. Mais d'autres écoutaient, et un jour, deux familles entières vinrent à la réunion à cause d'elle. Elle, Marguerite, qui n'avait pas de diplôme et ne connaissait pas encore toute la Bible !

Elle avait eu peur de ne pas être à la hauteur, jusqu'à ce qu'elle lise l'histoire d'un homme que Jésus avait guéri. Cet homme voulait tout quitter pour suivre Jésus partout, mais Jésus lui demanda plus simple : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait » (Marc 5:19). Voilà tout ce qu'on nous demande : pas un grand discours, pas un savoir par cœur, juste partager ce qu'on a reçu.

TON INVITATION

Toi aussi, tu as reçu une bonne nouvelle : Jésus t'aime, et Il est mort et ressuscité pour toi. Tu n'as pas à être un expert pour la partager, tu racontes ton histoire. Aujourd'hui, dis à Jésus : « Donne-moi le courage de parler de Toi. » Et cette semaine, raconte à une personne une seule chose que Jésus a faite pour toi.

NOTE POUR L'ANIMATEUR · nommer le fil de grâce

Le message, c'est Christ mort et ressuscité — reçu par grâce, partagé par joie — 1 Corinthiens 15:3-4.

Questions (vérification)

- Que signifie le mot « évangile » ? (bonne nouvelle)
- Quel verset dit de raconter ce que le Seigneur a fait ? (Marc 5:19)

Questions de discussion

- Qu'est-ce qui a changé dans le cœur de Marguerite ?
- Pourquoi est-ce parfois difficile de parler de Jésus aux autres ?

Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR POUR LE CARNET

Énigme : Devine : comment une abeille dit-elle à ses copines où sont les fleurs, sans parler ?

La merveille : Elle danse ! Sa petite danse indique la direction et la distance des fleurs.

Passerelle vers Jésus : Toi aussi, tu peux « dire » à tes amis la bonne nouvelle : Jésus les aime !

Source (pour l'animateur) — NC State Extension ; Karl von Frisch, prix Nobel 1973 (danse frétillante de l'abeille).

Amuse-toi !

Bricolage « trésor à partager » (idée du cahier 2024, améliorée) : fabrique une petite boîte, écris des versets sur des cartes décorées, et offre-la à quelqu'un cette semaine.

→ Débrief : Après le jeu : « Le message a-t-il bien voyagé ? À toi de bien le transmettre — avec joie. »

IPAD — mon Instant Personnel Avec Dieu

PARLE · ÉCOUTE · FAIS

Je parle à Dieu : « Jésus, donne-moi le courage de parler de toi. »

J'écoute : Complète dans ta tête : « Ce que Jésus a fait pour moi, c'est… »

Je fais (mon défi) : Offre une carte-verset à quelqu'un, ou raconte-lui ta phrase.

À LA MAISON (pour les familles)

En famille : chacun raconte « une chose que Jésus a faite pour moi », puis offrez ensemble une carte-verset à un voisin.

INVITATION À RÉPONDRE À JÉSUS

« Veux-tu être quelqu'un qui partage la bonne nouvelle ? Demande à Jésus le courage. »

Conclusion

Quand on trouve un trésor, on veut le partager. Tu as une bonne nouvelle : Jésus t'aime. Ose la raconter.

Synthèse de toute la semaine

Toute la semaine raconte une seule chose, une grâce reçue qui finit par déborder, et elle avance du dedans vers le dehors, des mains qui reçoivent jusqu'aux lèvres qui partagent.

Tout commence le dimanche, lorsque l'enfant découvre que Jésus est le vrai Pain de vie et qu'il n'a rien à lui offrir que des mains presque vides, puisque c'est Jésus, et non son mérite, qui rassasie. De cette découverte naît aussitôt la question du lundi, car si l'on a reçu, comment vivre? Non pas en serrant les dents, puisque connaître le bien ne suffit pas, mais en recevant un cœur neuf et en demeurant en lui comme le sarment tient au cep. Or ce demeurer, l'enfant ne le produit pas de lui même, et voilà pourquoi le mardi lui présente le Saint Esprit, ce vent invisible qui lui montre Jésus et fait mûrir en lui un fruit qu'aucun effort ne saurait fabriquer.

Une fois enraciné de la sorte, l'enfant peut être tourné vers l'épreuve et vers les autres. Le mercredi met donc sa foi à l'épreuve de l'orage, où elle apprend à prier puis à se lever, et où, même quand l'arbre tombe malgré la prière, la croix lui assure que Dieu n'est jamais absent. Cette grâce, désormais assez solide pour tenir dans la tempête, déborde le jeudi jusque sur les ennemis eux mêmes, car celui qui se souvient d'avoir été aimé le premier alors qu'il était encore ennemi ne peut plus garder cet amour pour lui seul. Et ce débordement trouve enfin sa pleine mesure le vendredi, lorsque l'enfant, ne pouvant plus se taire, raconte tout simplement à d'autres ce que Jésus a fait pour lui.

Ainsi la semaine va du Pain reçu le dimanche au message partagé le vendredi. Les trois premiers jours enracinent, les trois derniers envoient, et tout bascule le mercredi, quand la grâce éprouvée dans l'orage devient assez forte pour se donner. D'abord ancrés dans la Bible, ensuite focalisés sur la mission.

SYNTHÈSE DE LA SEMAINE

À relire avant le message du deuxième sabbat

Avant d'entrer dans la dernière rencontre, prends un instant pour relier tout ce qui a été vécu. Cette synthèse te permet de rappeler aux enfants le chemin parcouru, du dimanche au vendredi, afin qu'ils voient l'unité de la semaine et non huit leçons séparées.

Toute la semaine raconte une seule chose, une grâce reçue qui finit par déborder, et elle avance du dedans vers le dehors, des mains qui reçoivent jusqu'aux lèvres qui partagent.

Tout commence le dimanche, lorsque l'enfant découvre que Jésus est le vrai Pain de vie et qu'il n'a rien à lui offrir que des mains presque vides, puisque c'est Jésus, et non son mérite, qui rassasie. De cette découverte naît aussitôt la question du lundi, car si l'on a reçu, comment vivre ? Non pas en serrant les dents, puisque connaître le bien ne suffit pas, mais en recevant un cœur neuf et en demeurant en lui comme le sarment tient au cep. Or ce demeurer, l'enfant ne le produit pas de lui-même, et voilà pourquoi le mardi lui présente le Saint-Esprit, ce vent invisible qui lui montre Jésus et fait mûrir en lui un fruit qu'aucun effort ne saurait fabriquer.

Une fois enraciné de la sorte, l'enfant peut être tourné vers l'épreuve et vers les autres. Le mercredi met donc sa foi à l'épreuve de l'orage, où elle apprend à prier puis à se lever, et où, même quand l'arbre tombe malgré la prière, la croix lui assure que Dieu n'est jamais absent. Cette grâce, désormais assez solide pour tenir dans la tempête, déborde le jeudi jusque sur les ennemis eux-mêmes, car celui qui se souvient d'avoir été aimé le premier alors qu'il était encore ennemi ne peut plus garder cet amour pour lui seul. Et ce débordement trouve enfin sa pleine mesure le vendredi, lorsque l'enfant, ne pouvant plus se taire, raconte tout simplement à d'autres ce que Jésus a fait pour lui.

Ainsi la semaine va du Pain reçu le dimanche au message partagé le vendredi. Les trois premiers jours enracinent, les trois derniers envoient, et tout bascule le mercredi, quand la grâce éprouvée dans l'orage devient assez forte pour se donner. D'abord ancrés dans la Bible, ensuite focalisés sur la mission.

DEUXIÈME SABBAT

Aimer comme Jésus

Des funérailles annulées

Création	Chute	Rédemption	● Restauration

VERSET À MÉMORISER

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. » (Luc 6:27)

Défi mémoire : Défi final : récite les 8 versets de la semaine — puis on célèbre (diplôme, applaudissements, goûter) ! (8/8)

Pour lancer (l'amorce)

« Facile d'aimer un ami — et quelqu'un qui s'est moqué de toi ? » On garde la question pour l'histoire de Tembo.

Le texte du jour

Tembo aimait Jésus, et cela se voyait. Il était serviable, doux, toujours prêt à aider. Au village, presque tout le monde l'aimait. Presque tout le monde, sauf Juma. Juma le détestait depuis le premier jour, sans raison. Il se moquait de lui, inventait des histoires. Chaque méchanceté était comme une petite écharde. Tembo aurait pu rendre coup pour coup, il en avait envie certains soirs. Mais il repensait à Quelqu'un qui, cloué sur une croix par ses ennemis, avait prié : « Père, pardonne-leur. » Alors Tembo priait, et restait bon.

Un jour, une nouvelle terrible : Juma était gravement malade. Une plaie s'était infectée, et l'odeur avait envahi la maison. Peu à peu, tout le monde s'éloigna, les voisins, les amis, même sa famille. Personne ne voulait approcher Juma. Personne, sauf Tembo.

Devant la porte, Tembo hésita, l'odeur lui retournait l'estomac. Une voix en lui disait : « Pourquoi ? Cet homme t'a fait tant de mal. » Mais une autre voix, plus profonde, répondit : « Et toi, qu'étais-tu quand Dieu est venu te chercher ? » Car la Bible dit une chose incroyable : « Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu » (Romains 5:10). Tembo aussi avait été un ennemi de Dieu, et Dieu l'avait aimé quand même. Comment garder pour lui seul un amour reçu gratuitement ? Il poussa la porte et entra.

Il nettoya la plaie de ses mains, et revint jour après jour. Et sous ce soin, deux choses guérirent : le corps de Juma, et son cœur. Un matin, Juma murmura : « Les miens attendaient ma mort. Et toi, mon ennemi, tu es venu me sauver. Pourquoi ? » Tembo sourit : « Parce que Quelqu'un a fait cela pour moi, le premier. » Les funérailles qu'on préparait n'eurent pas lieu. À la place, il y avait un homme guéri, et deux ennemis devenus frères.

TON INVITATION

Ce n'est pas de la force de volonté, personne ne peut se forcer à aimer ainsi. C'est de la grâce reçue, puis rendue. Voilà pourquoi Jésus a pu demander ce qui semble impossible : « Aimez vos ennemis » (Luc 6:27). C'est possible à une seule condition : avoir d'abord été soi-même l'ennemi que Dieu a aimé le premier. Aujourd'hui, pense à la personne que tu as le plus de mal à aimer, et demande à Jésus de l'aimer à travers toi. Cette semaine, fais-lui un geste gentil, et ce soir, raconte à quelqu'un pourquoi on peut aimer même un ennemi.

NOTE POUR L'ANIMATEUR · nommer le fil de grâce

On aime l'ennemi parce que Dieu nous a aimés quand nous l'étions — Romains 5:8-10 ; 1 Jean 4:19.

Questions (vérification)

- Comment Juma traitait-il Tembo ? (moqueries, mensonges)

- Qu'a fait Tembo quand Juma est tombé malade ? (il l'a soigné, a payé ses soins)

Questions de discussion

- Pourquoi c'était très dur pour Tembo d'aider Juma ?
- Qu'est-ce qui a changé dans le cœur de Juma à la fin ?

Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR POUR LE CARNET

Énigme : Devine : un petit poisson peut-il entrer dans la bouche d'un gros prédateur sans être mangé ?

La merveille : Oui ! Le poisson-nettoyeur nettoie les dents des gros poissons, qui le laissent tranquille.

Passerelle vers Jésus : Aimer, c'est parfois s'approcher même de qui pourrait nous faire du mal — comme Jésus.

Source (pour l'animateur) — Univ. de Miami, Shark Research & Conservation ; Royal Society, Proc. B (poisson-nettoyeur).

Amuse-toi !

Défi des gentillesses secrètes : en équipe, listez 5 gestes gentils faisables aujourd'hui envers quelqu'un de « pas facile », puis chacun en choisit un à réaliser.

→ Débrief : Après le jeu : « À qui, cette semaine, offriras-tu ce geste d'amour — surtout si c'est difficile ? »

IPAD — mon Instant Personnel Avec Dieu

PARLE · ÉCOUTE · FAIS

Je parle à Dieu : « Jésus, aime à travers moi, surtout ceux que j'ai du mal à aimer. »

J'écoute : Souviens-toi : Dieu t'a aimé le premier, avant que tu le mérites.

Je fais (mon défi) : Fais un geste gentil, aujourd'hui, envers une personne difficile.

À LA MAISON (pour les familles)

En famille : nommez une personne difficile à aimer, et décidez d'un geste d'amour concret à faire ensemble cette semaine.

INVITATION À RÉPONDRE À JÉSUS

« Peut-être que Jésus t'appelle à Le suivre pour de bon. Veux-tu Lui donner ta vie ? Tu peux Lui dire oui maintenant, avec tes mots. »

(Laisse un vrai temps ; propose de prier avec ceux qui le désirent, sans pression.)

Conclusion

Aimer comme Jésus, c'est être bon même envers ceux qui nous font du mal. On n'y arrive pas seul — on laisse Jésus aimer à travers nous. C'est ainsi que le monde le reconnaît.